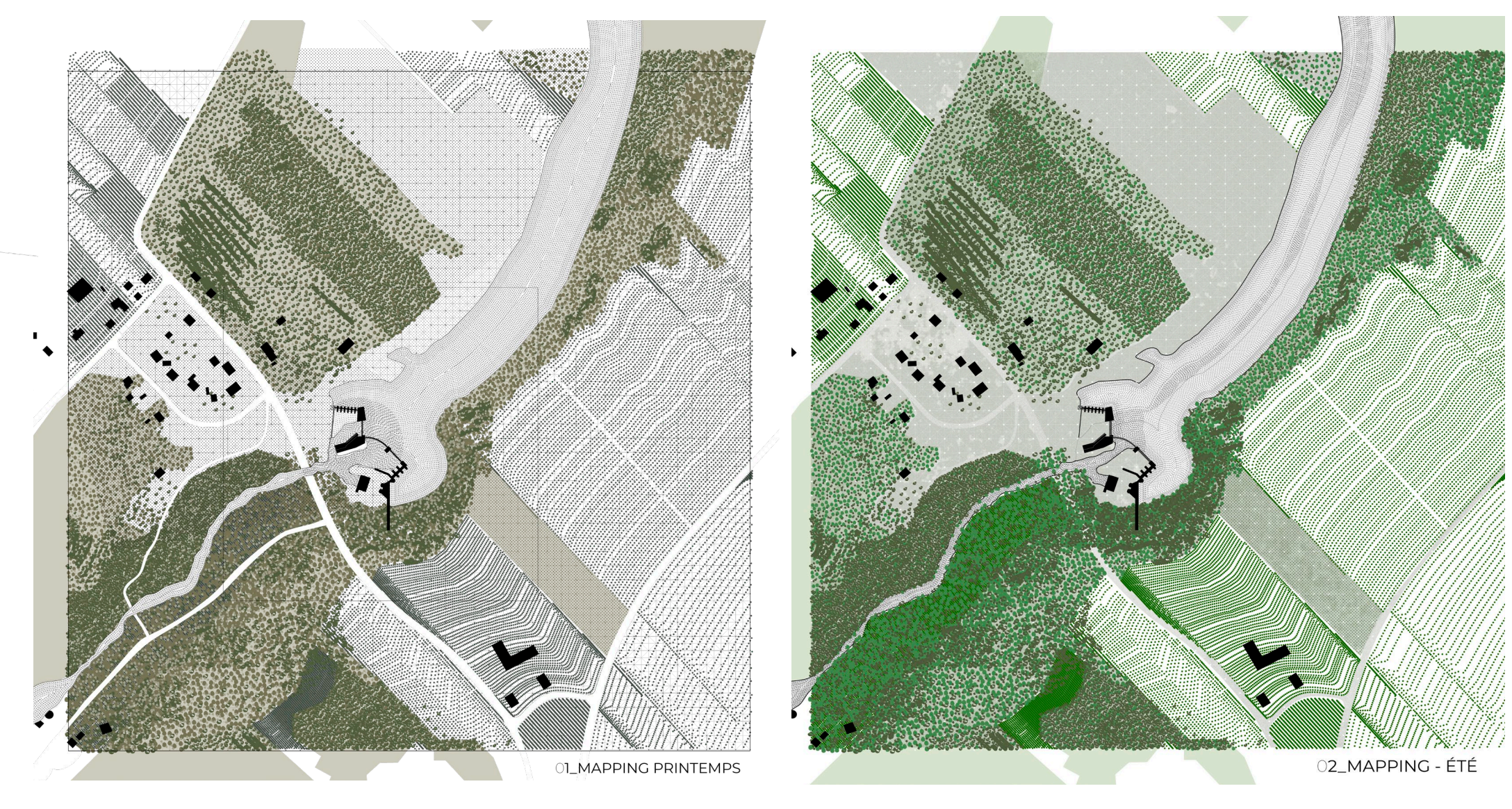
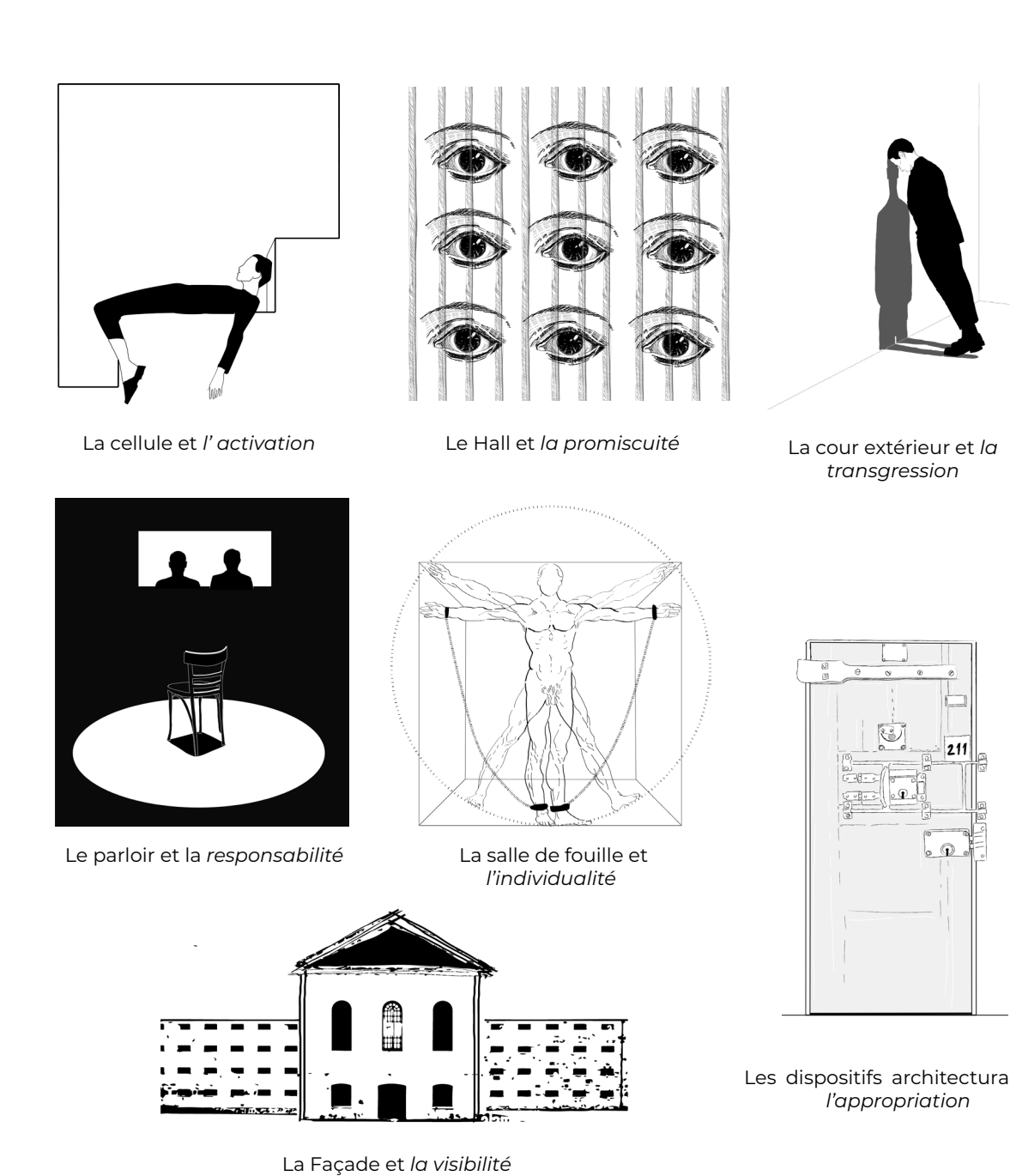
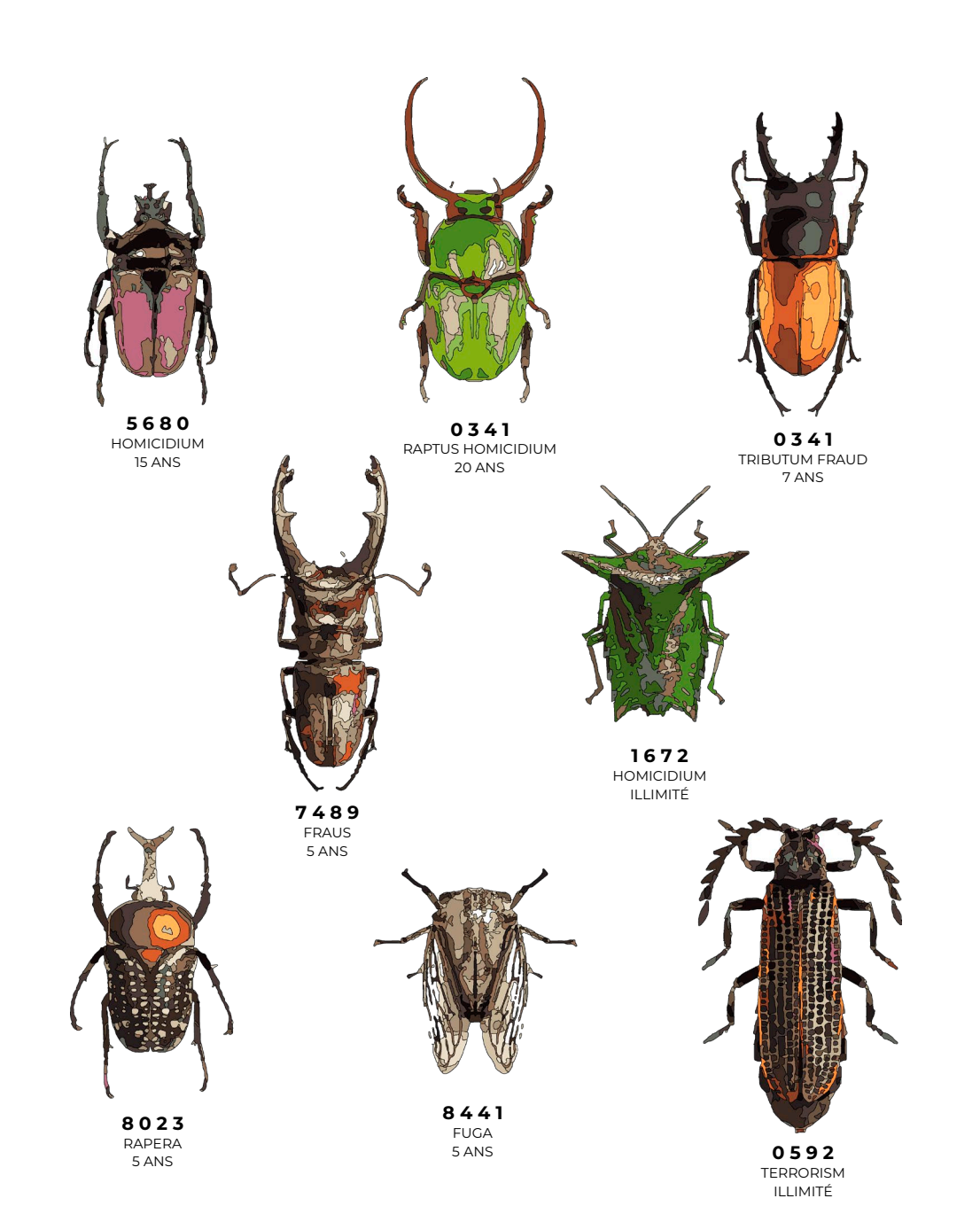
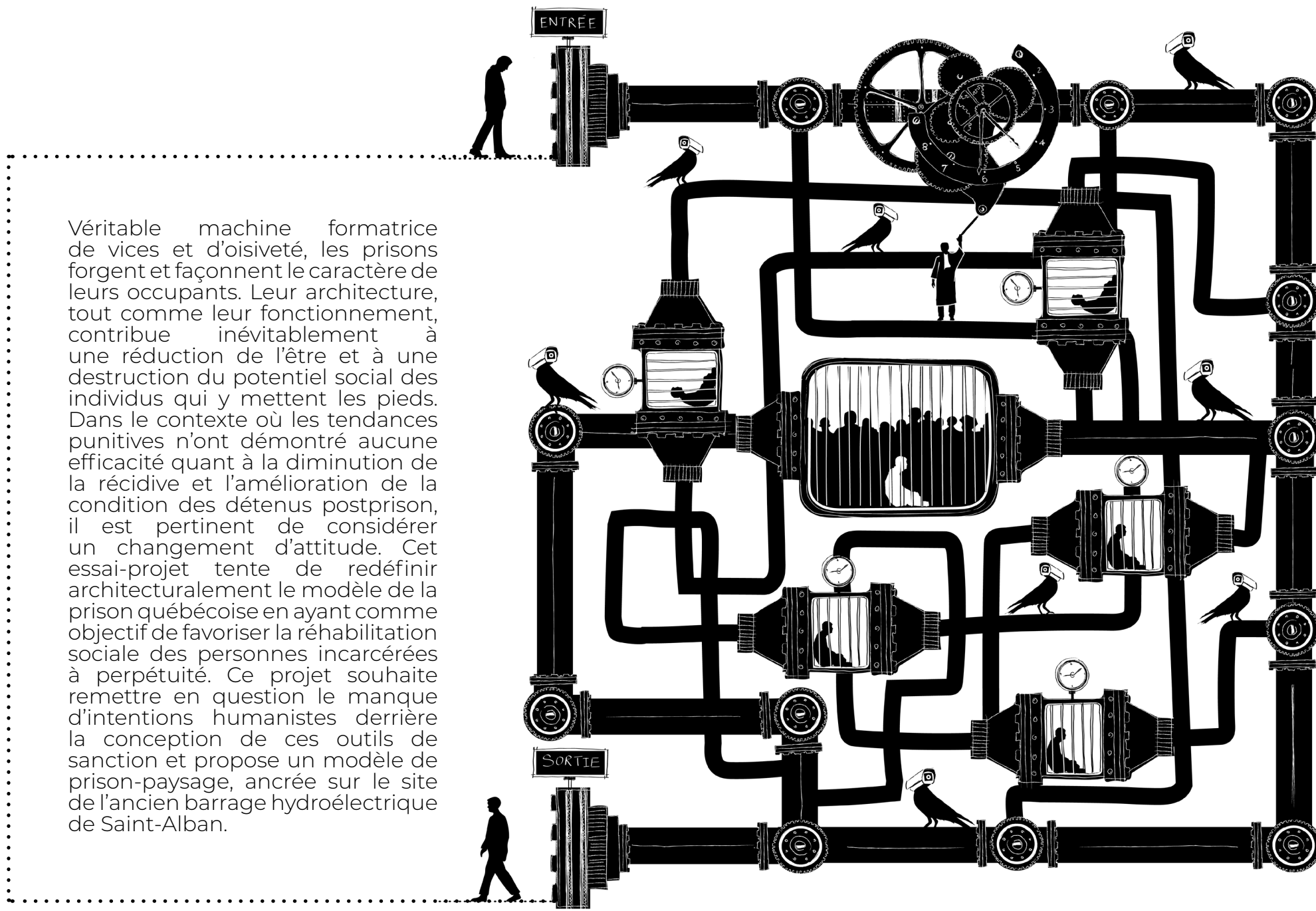


TERRARIUM

Réhabilitation du barrage hydroélectrique de Saint-Alban en centre de détention

Lidia-Antoaneta Radenkov

E(p) supervisé par Luis Casillas Gamboa



01. La prison: machine temporelle de la pénitence

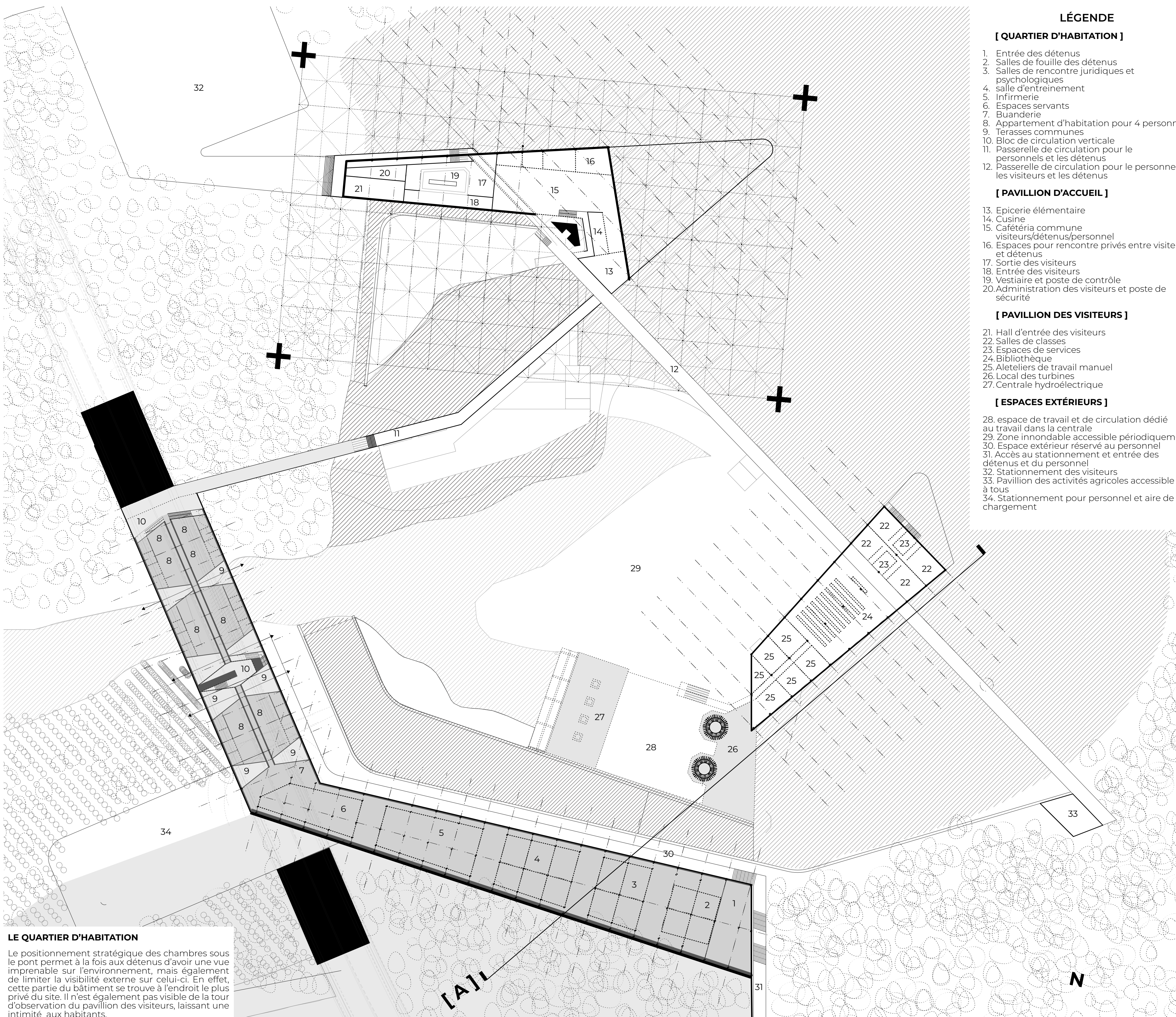
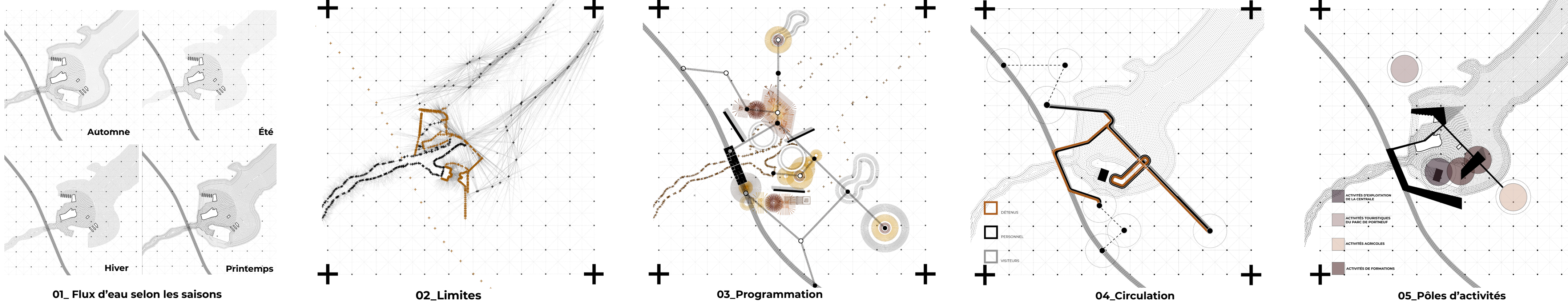
En prison, le temps perdu devient la pénitence, confinant le criminel dans une attente d'un avenir qui lui échappe. Plus le crime commis est grave, plus cette attente sera longue. La légitimité des moyens privilégiés aujourd'hui sont de plus en plus remis en question par les juristes et les sociologues. La temporalité pénitentiaire est donc d'abord flexible, puis rigide et enfin, plus on considère le châtiment radical. Ces personnes sont vues comme de la vermine que l'on tente d'emprisonner dans un huit clos, terrarium fait référence à cette cage impénétrable dans laquelle on emprisonne ces espèces indésirables.

02. Les détenus

Les personnes qui habitent ces lieux nous inspirent souvent du dégoût, de l'indignation, de la frustration et parfois de la pitié. Plus les lieux de la prison semblent sales, lugubres et sombres, plus on considère le châtiment radical. Ces personnes sont vues comme de la vermine que l'on tente d'emprisonner dans un huit clos, terrarium fait référence à cette cage impénétrable dans laquelle on emprisonne ces espèces indésirables.

03. Phénoménologie de l'espace carcéral

La phénoménologie permet de mettre en évidence comment les différents espaces d'incarcération ont un impact sur l'esprit et le corps des individus qui les fréquentent. Par exemple, la cellule est caractérisée par une insuffisance d'espace et un surplus de temps qui peut contribuer à un sentiment d'angoisse claustrophobe. La cour extérieure est un espace qui peut stimuler une volonté de transgression par ses murs et ses grilles infranchissables. Les parloirs sont des lieux où l'individu fait face à la responsabilité de ses actions.



04. Le Barrage de Saint-Alban

L'exploitation et la mise à jour de la centrale permet non seulement une autonomie énergétique, mais aussi une opportunité de travail et d'apprentissage pour les personnes criminalisées. Son site, particulièrement entouré d'eau et de parois rocheuses, permet d'implanter le projet en tirant profit des limites naturelles de son environnement. Ce dernier abolit ainsi la nécessité d'avoir recours aux barrières traditionnelles symbolisant l'enfermement, tels que les murs de béton austères et les barbelés. Le secteur permet également de développer dans le projet 3 secteurs d'activités économiques et éducatives soit le travail agricole, le travail de chanter et le tourisme.

